

Prédication 1 Pi 4.7-11

« A l'approche de la fin, la communauté chrétienne est appelée à glorifier Dieu également par sa vie interne. »

Introduction :

Nous prendrons aujourd'hui 1 Pi 4.7-11 !

Pierre s'adresse à des chrétiens qui passent par la souffrance, notamment à cause de leur foi, et qui se demandent si ces promesses reçues sont encore dignes d'être crues, tellement la persécution est vivace... ? Comment les encourage-t-il ?

Oui, vous avez raison de rester attachés à la grâce que vous avez reçue de Dieu, à ses promesses : En effet, le salut que Dieu vous offre est MAGNIFIQUE !! Et il vous est réservé ! Tressaillez d'allégresse, malgré l'oppression qui fait rage.

Ne vous distrayez pas de l'objectif, mais ayez une conduite qui convient à un Dieu saint. Par sa Parole de Dieu, aimez véritablement et « développez » votre salut, croissez.

En effet, votre nouvelle identité d'adorateurs reçue par Christ est importante, de même que votre mission : annoncer la personne et l'œuvre magnifique de Christ, le sauveur et Seigneur.

Au lieu de vous laisser modeler par ce monde, ayez une conduite digne de votre véritable patrie. Cette conduite pourra donner du crédit à votre proclamation, et même en interpeller certains ! Que ce soit auprès de vos autorités, de votre patron, de votre conjoint incroyant, ou mêmes de vos frères et sœurs dans la foi, développez une soumission à l'ordre établi, et cherchez à faire le bien.

Que nous souffrions à cause de notre attachement à Christ ne doit ni nous surprendre, ni nous enlever notre foi et notre joie.

En effet, (et cela nous identifie à notre sauveur Jésus), 1) non seulement, lui aussi a subi la souffrance par soumission à Dieu, pour nous sauver d'ailleurs, mais aussi 2) cette soumission à Dieu dans l'oppression est une véritable prédication en soi, à l'image de l'histoire de Noé et enfin 3) la souffrance de Jésus a eue pour conséquence... sa gloire !

Si le Christ a souffert dans la chair, alors nous aussi, nous nous armons de cette même pensée, avec la victoire en ligne de mire ! Jusqu'à la fin de notre passage sur terre, vivons en citoyen du ciel, en marquant une rupture avec le péché d'autrefois, même si nous devons en subir le jugement de nos contemporains: (un jour, ils auront à rendre des comptes). Après tout, notre juge, c'est Dieu, lui qui nous a amené à la vie, et pour lequel nous voulons vivre.

Nous en arrivons au texte d'aujourd'hui, 1 Pi 4.7-11. Si, à l'approche de la fin, la communauté chrétienne est appelée à glorifier Dieu par sa vie externe, elle est également appelée à glorifier Dieu par sa vie interne.

A l'approche de la fin, la communauté chrétienne est appelée à glorifier Dieu également par sa vie interne.

A votre avis, dans quels domaines concrets l'église locale peut-elle glorifier Dieu ?

Lisons I Pierre 4.7-11

7 ¶ La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière.

8 Avant tout, ayez les uns pour les autres un ardent amour, car L'amour couvre une multitude de péchés.

9 Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmures.

10 Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu.

11 Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu ; si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse selon la force que Dieu communique, afin qu'en toutes

choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartiennent la gloire et la puissance, aux siècles des siècles. Amen !

A l'approche de la fin, la communauté chrétienne est appelée à glorifier Dieu également par sa vie interne. Nous allons voir comment, mais au préalable, j'aimerais donner le cadre dans lequel Pierre nous fait ces recommandations.

I/ La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière.

I, « La fin de toutes choses est proche »

A. « fin »

Le mot « fin » ici ne veut pas dire seulement : cessation (arrêt des souffrances), mais finalité. Pierre nous dit que le but est bientôt atteint, l'aboutissement est à portée de main, l'accomplissement de l'œuvre de Dieu est imminente.

A cause de la rébellion de l'homme, toute l'humanité souffre; les chrétiens souffrent en plus à cause de leur attachement au Christ. Mais les chrétiens attendent une chose : non pas avant tout la fin de la souffrance, mais la pleine reconnaissance de leur Seigneur en tant que Roi des Rois, la venue de son royaume en toute plénitude, le remplacement de la création actuelle empoisonnée par le péché, par la nouvelle, glorieuse, l'a jouissance des croyants dans leur vraie S patrie avec Dieu au milieu d'eux...

Après de nombreux mois sur son navire, à supporter des maladies, des querelles d'équipage, des privations de tout genre, y compris alimentaires, des tempêtes cet explorateur (Christophe Colomb ?), de retour d'Amérique, entend l'homme de vigie crier « terre ». Croyez-vous que sa pensée est : « chouette, enfin on va arrêter de souffrir, on va enfin manger, c'est la fin de la galère » ? C'est plutôt celle-ci : « enfin, je touche au but de mon voyage, ce pour quoi je suis parti. Je vais rencontrer mon roi, lui présenter à nouveau mon allégeance, lui montrer les terres que je lui ai conquis. Voici mon chez moi, ma véritable patrie. La vie sur le bateau n'était qu'une étape, pour arriver à ce but ! ».

La fin de toutes choses est proche : on touche au but !

Certes, la vie sur le bateau est difficile, et l'attente est longue ! Mas elle n'est pas définitive : Pierre crie « Terre en vue », ou plutôt « Ciel ». Autrement dit « On touche bientôt au but ! La finalité de toute chose est proche ! »

Tous les grands événements du plan de Dieu ont été accomplis, il ne reste que la conclusion de l'œuvre. Est-ce que nous sommes captivés par l'objectif qui approche, ou sommes-nous juste pressé d'arrêter de souffrir ? Sommes-nous passionnés par l'aboutissement de l'œuvre de Dieu, par sa gloire finale ?

B. « proche »

Le mot « proche ». Ici, il ne signifie pas seulement « pour bientôt », mais plutôt « pour n'importe quand » (ce qui est encore plus proche). Elle est proche dans le sens qu'elle est possible à tout moment, même quand on ne s'y attend pas.

Ce n'est pas comme si le navigateur avait ses cartes, et savait qu'une fois qu'on a dépassé telle ou telle île, sous telle ou telle étoile, qu'on va arriver au but. C'est plutôt comme s'il naviguait dans le brouillard, et qu'il s'attend à n'importe quel moment que le navire s'arrête sur le sable de la nouvelle terre.

Le but est proche. Après avoir insisté sur la souffrance victorieuse à travers la mort du Christ, Pierre va commencer à insister sur la souffrance victorieuse à travers la seconde venue de Jésus, qu'il développera dans les prochains versets.

Notre Seigneur peut revenir à n'importe quel moment, il peut venir aujourd'hui même. Sommes-nous prêts ? L'attendons-nous ? C'est pourquoi il est bon de veiller et prier, comme Il le rappelle dans les Evangiles, des paroles que Pierre avait entendues à plusieurs reprises.

La fin du passage précédent parle de l'existence terrestre dans la perspective du jugement (à lire ?). Pierre rappelle alors que le jugement final n'est pas une éventualité lointaine, mais une certitude imminente : En fait, l'accomplissement de l'œuvre de Dieu est tellement « proche », que

toute l'existence du chrétien en est marquée, et qu'elle est tendue vers cette conclusion attendue. C'est pourquoi il est urgent que les chrétiens réalisent leur vocation, pour préparer la rencontre avec le Roi !

Imaginez que ces navigateurs vont arriver dans le royaume de leur roi : quelle sera déjà leur comportement sur le bateau ? En 2 Pierre 3.12, nous lisons : Attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, et au verset 13 : « mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irréprochables dans la paix. Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut... ».

2. la prière

La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière.

Dans ce contexte d'attente de la réalisation imminente de l'œuvre de Dieu, Pierre nous rappelle de Prier ! Un bon rappel pour les activistes qui auraient tendance à se précipiter dans l'action ! Prier, nous rappelle Pierre, est donc important. La preuve, c'est ce qui lui vient en premier dans ce contexte de persécution.

En fait, pour pouvoir nous donner à la prière, il s'agit de ne pas nous laisser emporter par les émotions ou les passions, mais de conserver une perspective juste sur l'échéance de cette vie terrestre et sur les enjeux éternels.

La promesse du retour imminent du Christ ne devrait pas transformer le chrétien en un fanatique zélé qui ne fait qu'attendre en brandissant l'épouvantail de la fin des temps, ou qui s'affole et affole les autres dès qu'un événement va dans le sens d'un gouvernement mondial, ou qui vibre exagérément au sort de telle ou telle nation, fusse-t-elle importante bibliquement.

Il ne s'agit pas de vivre une instabilité émotionnelle dominée par le stress, la confusion, ou une euphorie apocalyptique. Il s'agit de discerner les temps, et de continuer dans une conduite qui l'honore et dans un témoignage qui l'annonce.

Nous avons besoin de sagesse et de maîtrise de soi, afin de pouvoir nous donner véritablement à la prière. Notre relation avec Dieu ne doit pas être perturbée par des circonstances adverses ! Au milieu des craintes et de l'incertitude, le chrétien veut rester en communion avec le Seigneur. Il ne peut le faire que s'il reste lucide sur la brièveté du temps qui sépare de l'aboutissement, s'il ne perd pas de temps dans ce qui ne compte pas pour Dieu. Il cherche à être sain d'esprit et équilibré, pour une prière efficace, fondée sur une évaluation correcte des événements mondiaux dans la perspective du plan de Dieu.

Application : Ayons une vision équilibrée des choses, qui vous permet de persévérer dans la prière ?

Nous pouvons prier pour que nos voisins se dépêchent de se repentir, pour que les autorités soient favorables à la diffusion de l'évangile, que le Saint-Esprit provoque un réveil mondial... ou au moins local...

Concernant nos frères et sœurs, puisque le contexte parle de glorifier Dieu en interne, au lieu de prier pour que Dieu nous enlève tous nos bobos, si douloureux soient-ils, nous pouvons pour que nous restions attachés à ce que nous croyons, dans une conduite digne de Dieu, entretenant l'amour pour Dieu et pour notre prochain...

Prions pour que nous progressions dans l'amour !

A l'approche de la fin, la communauté chrétienne est appelée à glorifier Dieu également par sa vie interne. Comment l'église de Wittenheim permet-elle à la souveraineté de se manifester ?

La réponse de Pierre : aimez-vous !

Est-ce que c'est ce qu'on trouve dans votre église ? Je pense que oui ! Comment décririez-vous votre vie interne en tant qu'assemblée ?

Avant tout, ayez les uns pour les autres un ardent amour, car L'amour couvre une multitude de péchés.

Pierre exprime la suprématie de l'amour fraternel dans la vie des croyants. Sans cet amour, il n'y a pas de communion possible, dans un certain sens, il n'y a pas d'église. L'amour fraternel n'est pas seulement la condition indispensable à la survie de l'église dans un monde hostile: elle est l'essence de l'église. Toute la vie chrétienne est fondée sur l'amour et s'exprime par l'amour.

Aimes-tu tes frères et sœurs de l'église de Wittenheim ? J'imagine que Oui... Tous tes frères et sœurs ? Quand tu penses à ton église, ou quand tu en parles, qu'est-ce qui sort ? L'amertume ou la compassion ? Je pense pas mal d'affection, c'est bien !

Pierre enfonce le clou : il avait déjà dit en 1.22 : ayant purifié vos âmes pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur ». En 3. 8 : « soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion d'humilité.

On entend en écho les paroles de Jésus que Pierre a entendu, étant aux premières loges, et qui traverse toute la Bible : tu aimeras ton Dieu et ton prochain comme soi-même (Mt 22.37-40, 23.23; Ex 19.1, Ga 3.24), et aussi : aimez-vous les uns les autres.

L'amour fraternel est la ligne directrice du passage. Il ne s'agit avant tout d'un amour sentimental ou émotionnel; il s'agit d'un amour qui se sacrifie (à l'exemple de Jésus), qui accueille, et qui s'exprime par le service, comme on le verra dans les autres versets.

Quel est la caractéristique de cet amour ? Cet amour doit être ardent, c'est-à-dire constant, ou plus exactement «étiré, tendu, sans faiblir »; il désigne un coureur qui va jusqu'au bout de ses forces, les muscles étirés et tendus au maximum pour atteindre son but.

Il s'agit moins de sentiments ou de paroles chaleureuses, que d'une détermination à aimer sans faiblir.

Je me réjouis, car c'est ce que vous vivez en partie, je crois ! J'aimerais vous encourager à continuer sans vous relâcher, même envers le frère ou la sœur que vous ne supportez, en suivant l'exemple de celui qui reste patient et constant à votre égard !

Son amour envers vous vous donnera la motivation et des idées pour aimer votre frère désagréable, car, « l'amour couvre une multitude de péchés », comme l'avait déjà écrit Jacques, ou, bien avant, Salomon...

1. couvrir une multitude de péchés

« Couvrir une multitude de péchés »: c'est la première facette de l'amour que Pierre mentionne; mais qu'est-ce que ça veut dire : « couvrir une multitude de péchés » ?

Est-ce que ça veut dire que « si j'aime, mes péchés seront pardonnés d'office, ou les péchés de mon bourreau que je pardonne »?

Certainement pas ! Seul le sang de Jésus peut ôter la culpabilité et le châtimement du péché.

Est-ce que ça veut dire que « si j'aime, je ne dois pas considérer le péché persistant de mon frère, ou au moins le minimiser, le garder secret? ».

Non ! Nous avons parfois la responsabilité en tant qu'ancien ou en tant qu'assemblée de reprendre quelqu'un qui persévère dans le péché.

Cela signifie plutôt que si on aime véritablement, alors on pardonne véritablement le péché de mon frère et on n'y revient plus, on ne veut pas tenir une comptabilité des torts de notre frère envers nous. Nous prenons soin de ne pas relever et rappeler ses fautes et ses manquements. Lors du

sermon sur la montagne, Pierre a entendu de près le Seigneur demander de s'occupe déjà de notre poutre, au lieu de la paille de notre frère, de ne pas se mettre en colère contre lui, de se réconcilier avec lui avant de présenter nos offrandes. Il avait appris directement de son maître comment réagir à une multitude de péchés, même 70 fois 7 fois : par une attitude continuelle de pardon et de compassion...

Application : Peut-être y a-t-il une personne dans l'église, peut-être dans cette salle, que vous fuyez, avec qui vous n'accrochez pas. Vous avez parfois tendance à être satisfait de constater ses manquements, vous les relevez même, dans votre cœur ou -pire- devant les autres, vous n'arrivez plus à voir ce qui va bien ?

Dieu vous appelle solennellement ce matin : passez par-dessus, et, à la place, de lui faire du bien? Il a tellement besoin de votre acceptation inconditionnelle? Voulez-vous prendre cette décision maintenant ? Pour le bien de ce frère ou de cette sœur, et parce que vous voulez glorifier Dieu... Choisissez quelqu'un à qui vous parlerez de votre décision, qui sera témoin et vous aidera à la réaliser...

Au chapitre 2, Pierre exhorte à « rejeter toute méchanceté, toute ruse, la dissimulation, l'envie et toute médisance » et mais de suivre l'exemple du Seigneur, qui, « injurié, ne rendait point d'injure, maltraité, ne rendait pas de menaces »... « Ne rendez pas mal pour mal ou injure pour injure, est-il dit au chapitre 3; « bénissez au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés ».

Couvrir une multitude de péchés dresse une barrière devant le mal et la méchanceté, ne fige pas les frères dans des comportements dont ils aimeraient se défaire, mais les encourage à surmonter leurs fautes.

« La communauté chrétienne est appelée à glorifier Dieu également par sa vie interne ». Comment ? En ne tenant plus compte des offenses mutuelles, en rejetant l'esprit de jugement et en développant un esprit d'appréciation et d'encouragement. Une telle église vit une forte cohésion et un témoignage puissant. Est-ce que vous vivez ? Voulez-vous grandir dans cette dimension ?

1ère facette de l'amour qui ne faiblit pas : « l'amour couvre une multitude de péchés »

2ème facette de l'amour, mais je serais plus court :

2 . L'hospitalité.

Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmures.

Au temps de Pierre, au Moyen Orient, pratiquer l'hospitalité était très important. A l'époque où il n'y avait pas d'édifice religieux, les activités communautaires se passaient dans les maisons. On y accueillait les frères et sœurs habituels pour les rencontres, mais aussi les frères démunis, les visiteurs, et aussi les prédicateur-missionnaires itinérants. C'était moins risqué que de dormir à l'auberge, surtout en cette période de persécution !

Pierre parle de l'hospitalité entre frères dans la foi. Pourtant mais cette expression veut dire « aimez les étrangers ». Je veux aimer mon frère, même s'il est un peu étranger, si j'ai l'impression qu'il me dérange, qu'il reste trop longtemps, ou qu'il en profite, ou qu'il aurait pu participer aux frais ou ramener des fleurs. Vous savez sans doute ce que je veux dire. Ça nous coûte parfois, car ça va contre notre égoïsme, contre notre confort... Pierre le sait ! C'est pour cela qu'il dit que c'est la marque d'un amour véritable qui honore Dieu !

Nos biens, notre statut social, notre puissance, tous nos avantages au regard de ce monde ne signifient rien dans le royaume de Dieu, tandis que nous passerons l'éternité avec Dieu et nos frères et sœurs dans la foi. Quel dommage d'avoir consacré toute notre énergie pour quelque chose qui partira en fumée, et avons fermé la porte à nos frères et sœurs ! Investissons notre temps et nos dons là où ils feront une différence éternelle.

Ici, Pierre s'adresse à des chrétiens dans un contexte de persécution. Certains étaient tellement attaqués qu'ils n'avaient plus de chez eux. Accueillir et prendre soin d'un frère dans le besoin, pouvaient attirer l'emprisonnement ou la mort. Au minimum, il fallait partager sa nourriture alors qu'on a à peine de quoi nourrir les siens, peut-être !

Du reste, dans les temps de la fin, l'Apocalypse dit qu'on ne pourra plus acheter ni vendre sans avoir la marque de la bête. Il deviendra alors onéreux et peut-être dangereux d'exercer l'hospitalité envers un frère en la foi. Avoir à le faire pourrait nous pousser à murmurer, c'est-à-dire, dans le contexte biblique, ne pas accepter ce que Dieu donne ou nous ordonne.

Quel est l'enjeu d'un tel amour, dans d'attente de la fin ?

D'après Jésus, en Matt 24.12, ce temps sera marqué par le refroidissement de l'amour du plus grand nombre. Une spiritualité sans chaleur et sans fondement, préparera le triomphe momentané de l'anti-christ. Seule l'amour ardent, qui est le fruit de l'Esprit Saint, nous distinguera des apostats et nous maintiendra au rang de membre vivant du corps de Christ.

De plus, quand Jésus viendra alors chercher son épouse promise : sera-t-elle belle, ou défigurée, démembrée par le manque d'amour ? Chaque église locale, y compris celles de Wittenheim ou de Guebwiller, contribue ou non à ce que le Seigneur trouvera une l'Eglise universelle belle lorsqu'il viendra la chercher pour les noces.

Application: n'oublions pas l'hospitalité !

La 3ème facette de l'amour fraternel à développer :

3. le service par nos dons

10 Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu.

11 Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu ; si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse selon la force que Dieu communique, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartiennent la gloire et la puissance, aux siècles des siècles. Amen !

Etes-vous conscient que vous avez tous du talent ! Et pas n'importe quel talent : un don surnaturel ! Chaque chrétien, nous est-il dit, a reçu au moins un don spirituel précis, correspondant à son tempérament, ses désirs, ses compétences.

Cela révèle la bonté de Dieu : il ne nous demande pas seulement de nous aimer; il nous en donne les moyens : il nous équipe tous d'un don surnaturel, non pour les utiliser ou pas, selon notre bon plaisir, pour la réalisation de soi ou le prestige personnel, mais pour le bien de mes frères, et de mes sœurs, ici à Wittenheim. Nous avons reçu un capital, mais pas pour nous : pour mon frère !

Nous sommes les canaux de Dieu envers nos frères, pour qu'ils reçoivent de Dieu, par nous, les ressources pour tenir et grandir ! Dieu les sert... par nous !

Le mot « au service » ici a le sens d'activité dans laquelle on se met volontairement à la disposition des autres, on se fait serviteur. Nous sommes une église de diacres, de serviteurs. Servir mon frère par mes dons, c'est une manière importante de l'aimer, et de glorifier Dieu. .

Pierre parle de deux grandes catégories de dons, semble-t-il, les dons ayant trait à la parole (évangélisation, enseignement, expression de conviction de foi, etc.) et les dons ayant trait au caractère concret d'action, souvent charitable, pas moins respectables (aide, habileté manuelle, hospitalité, direction, administration, etc.). Sans parler de dons spéciaux (guérison, miracles, etc.), et des dons de louange et de prière (musique...). Souvent, un mélange particulier de plusieurs catégories de dons est accordé au croyant. Le mot « diverses » grâces peut être traduites par varier, bigarrée, on pourrait dire colorées ! Quelle richesse, quelle diversité !

Ce qui est formidable, c'est que nos dons proviennent de Dieu, et si nous les exerçons, nous

pouvons compter que Dieu pourvoira pour nous aider à les accomplir, tel un bon gérant. Pierre pense certainement au dialogue personnel qu'il a eu avec Jésus, relaté en Luc 12.32, concernant l'économe fidèle et prudent...

Application : Dans quelle mesure servez-vous vos frères par vos dons ?

N'hésitez pas à en parler avec vos anciens, ils vous aideront certainement à les trouver et à garder en tête quelques pensées pour bien les mettre en œuvre...

Ici, Pierre nous rappelle que Dieu est la source tout ce que nous avons et de tout ce dont nous avons besoin. Il en est le but.

Celui qui a un don en lien avec la parole doit soigner sa préparation, non pour montrer ses talents oratoires, mais pour être en conformité avec les Ecritures, présentant le message voulu de Dieu pour tel auditoire à telle occasion.

Si quelqu'un accomplit un quelconque service pour Dieu, il doit le faire non en comptant uniquement sur ses capacités et ses acquis, mais avec dépendance, humilité et assurance, sachant que c'est Dieu qui distribue les dons, c'est Dieu qui les accompagne de sa puissance, et c'est Dieu qui leur assigne un but : sa gloire, la seule, celle qui lui appartient et qui lui revient justement !

C'est la 3ème facette de l'amour : vouloir faire du bien à mon frère par mes dons, et en faire un bon usage devant mon donateur va déboucher sur la proclamation de la place unique, décisive de Dieu dans la vie de l'Eglise, et même la totalité de l'Univers.

C'est la préoccupation constante et joyeuse de chaque membre, en chaque activité : la glorification du Dieu manifesté en Jésus-Christ, la tête de l'église.

cf. Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, ou quoique ce soit d'autre, faites tout pour la gloire de Dieu (1 Co 10.31).

CONCLUSION

Dans ce temps d'attente de la fin, l'offre est faite aux communautés chrétiennes, traumatisées par leurs rudes épreuves, de prier et de s'associer à la confession des perfections et de la seigneurie du Christ de Dieu, non seulement par une sainte conduite envers les gens de ce monde, mais aussi au sein de la communauté. Comment ? Comme Jésus l'a fait : essentiellement par un amour qui passe au-dessus des fautes (Jésus a même pris ces fautes sur son compte), qui accueille (Jésus nous a accueilli), qui sert fidèlement selon les dons reçus (Jésus s'est donné lui-même pour Son église). **Qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartiennent la gloire et la puissance, aux siècles des siècles. Amen !**